

Une nouvelle encyclique sur la fraternité bientôt signée à Assise

Publié le 05/09/2020 Marie-Lucile Kubacki, à Rome pour La Vie



Fabio PIGNATA/CPP/CIRIC

C'est à Assise, la ville de saint François, que le pape signera sa nouvelle encyclique sur la fraternité, *Fratelli tutti...* (*Tous frères...*), le 3 octobre prochain.

La rumeur bruissait depuis plusieurs jours à Rome, c'est désormais officiel : le pape François signera une encyclique, la troisième de son pontificat, consacrée à la fraternité, intitulée *Fratelli tutti...* (*Tous frères...*), à Assise, la ville du Poverello. La signature aura lieu le 3 octobre, à la veille de la fête du saint, comme l'a annoncé Enzo Fortunato, directeur de la salle de presse, du sacré couvent de la basilique. « À nouveau, bien que sous une forme strictement privée (à cause des mesures sanitaires, ndlr), le pape François se rendra à Assise sur le tombeau de saint François le 3 octobre à 15 heures, pour donner un message au monde afin qu'il trouve inspiration et réconfort dans le saint d'Assise. Le message de la fraternité », écrit quant à lui l'évêque d'Assise, Domenico Sorrentino, dans [un communiqué](#) publié sur le site du diocèse samedi 5 septembre. Si on ignore encore la date officielle de publication de l'encyclique, tout porte à croire qu'elle devrait intervenir dans la foulée.

C'est la quatrième fois que le pape se rend à Assise, depuis le début de son pontificat. Un an après [le document](#) sur la fraternité humaine – assorti d'une condamnation nette du terrorisme – qu'il avait signé avec le Grand Imam d'Al Azhar, Ahmed bin Tayyeb, à Abu Dhabi le 4 février 2019, et cinq ans après la publication de [son encyclique](#) *Laudato si'*, cette encyclique sur la fraternité humaine devrait en toute logique poursuivre la réflexion interreligieuse et sociale chère au pontife et au Poverello, dont il a repris le nom, et s'inscrire dans le contexte particulier de la crise sanitaire et sociale.

Le titre de cette lettre que le pape va adresser au monde, *Fratelli tutti...*, est directement issu des Admonitions de saint François. Le pape [avait fait allusion](#) à cette formule lors de la messe célébrée le 14 mai à la maison Sainte-Marthe, à Rome : « *Saint François d'Assise a dit : "Tous frères". Et pour cela, hommes et femmes de toutes confessions religieuses, aujourd'hui, nous nous unissons à la prière et à la pénitence, pour demander la grâce de la guérison de cette pandémie. »*

En (saint François), on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure.
– Pape François

Le choix de la fête de François et de cette ville d'Ombrie n'est pas anodin. Faut-il le rappeler, François d'Assise, en plus d'être le saint patron de l'écologie (depuis 1979), est une figure majeure du dialogue interreligieux – en 2019 a eu lieu l'anniversaire des 800 ans de sa rencontre avec le sultan égyptien Malik al-Kâmil à Damiette. Et c'est là aussi, dans la patrie du saint, qu'eut lieu la première « rencontre d'Assise » en 1986, à l'initiative de Jean Paul II, pour inviter toutes les grandes religions du monde à prier pour la paix.

Dans *Laudato si'*, le pape François a d'ailleurs rendu hommage à son inspirateur, le qualifiant de « *beau modèle capable de nous motiver* » : « *Je crois, écrit-il, que François est l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité. C'est le saint patron de tous ceux qui étudient et travaillent autour de l'écologie, aimé aussi par beaucoup de personnes qui ne sont pas chrétiennes. »* Et de poursuivre : « *Il a manifesté une attention particulière envers la création de Dieu ainsi qu'envers les pauvres et les abandonnés. Il aimait et était aimé pour sa joie, pour son généreux engagement et pour son cœur universel. C'était un mystique et un pèlerin qui vivait avec simplicité et dans une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même. En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure. »*

En avril, le pape déclarait déjà dans une interview à Austen Ivereigh, auteur de la biographie de référence François le réformateur (Emmanuel, 2017), qui vient par ailleurs d'annoncer la sortie le 1er décembre prochain d'un livre commun, *Let Us Dream* : « *Ce que nous vivons maintenant est un lieu de métanoïa (conversion), et nous avons la chance de commencer. Alors ne la laissons pas nous échapper, et allons de l'avant. »*

